

L'ÉTOILE DU SUD

CH. MOREL
Fondateur

Administration et Réaction
102 — Rue S. José — 102

PRIX D'ABONNEMENT

POUR TOUT LE BRÉSIL

Un an... 42.000 | Six mois. 20.000

Vente au numéro... \$200

UNION POSTALE

Un an... 20 Fr. — Six mois. 10 Fr.

Les abonnements se paient d'avance et commencent à partir des 1^{er} Janvier, Avril, Juillet et Octobre.

SOMMAIRE

Notre situation financière.....

Courrier pour l'Etranger :

Corps diplomatique. — L'Alliance Française. — Encore L'ambassade d'or. — Cinema-phonophore-Portugal-Brazil. — Notre importation et notre exportation. — Distinction honorifique. — Le Benjamin Constant. — La future Présidence. — Le tirage au sort. — Les trusts chez nous. — Afarre Longaretti. — Etat de Minas Geraes. — Etat de S. Paulo. — Etat de Rio Grande do Sul. — Nos docks. — Nérologie et autres notices relatives au Brésil.

Etudes Economiques — Le Manioc (suite)

Etat de Minas.....

La Vie Sportive..... Galao.

Feuilleton :

La Bague d'Opale (suite)..... Maryan

Section commerciale, financière et maritime.

Notre situation financière

L'événement sensationnel de la semaine dernière a été l'entrevue accordée par M. le Ministre des Finances à l'un des rédacteurs de notre confrère le « Jurnal do Comercio ».

Etant donnée la situation difficile que nous traversons, il importait de rassurer l'opinion sur la réalité de certains bruits pessimistes qui circulaient, et sur notre avenir, légèrement obscurci par les événements présents.

Notre rôle de journal politique et financier nous fait un devoir de résumer ici les déclarations ministérielles. A de plus compétents que nous de les discuter. En tous cas, l'attitude de M. le Ministre démontre : qu'il ne reste pas indifférent aux plaintes et aux commentaires provoqués par la situation économique actuelle ; qu'il a le courage d'assumer la responsabilité d'un état de fait qu'il ne juge pas prospère, il est vrai, mais non désespéré, et que le pays doit avoir confiance et ne point perdre courage.

« J'ai prêté, a-t-il dit, une vive attention aux observations faites par la presse sur la situation économique et financière du pays.

L'impression, peut-être inexacte, qui me reste de tout cela, est que l'on a voulu exprimer un sentiment général de malaise, sans en déterminer les causes réelles et sans en trouver le remède. Curieux mélange d'appréciations exactes, d'injustices involontaires, et aussi, de fantaisie.

O'est, par exemple, dans ce dernier ordre d'idées que rentre le bruit répandu que les embarras de notre place auraient pour origine la réduction du crédit accordé par les Banques, qui, dit-on, se refuseraient à escamper même le bon papier. Cette affirmation est contraire aux faits. Jamais les opérations d'escampe n'ont atteint un aussi grand développement que dans ces deux dernières années; le tableau suivant, indiquant les chiffres des escamptes de 1905 à 1908, en sont une preuve :

1905..... 67.637.711\$000
1906..... 72.152.906\$000
1907..... 101.539.363\$000

Pour cette année, la dernière statistique, établie en juin, donne à cette date le chiffre important de 132.798.072\$. Actuellement la seule « Banco do Brazil », a estimé près de 52.000.000\$.

Comment, dès lors, expliquer la situation actuelle par la difficulté de l'escampe ?

La vérité est que notre mécanisme commercial a besoin de nombreuses améliorations pour pouvoir répondre aux exigences modernes. C'est un rouage trop antique.

Le commerce du caoutchouc dans le nord, par exemple, a, dit-on, des défauts énormes. Les producteurs et les négociants se plaignent amèrement de l'absence d'établissements de crédit, et incriminent le gouvernement. Qui donc, sinon lui, pourtant, fut l'instigateur de la création à Manaus et à Belém des agences de la « Banco do Brazil » ? Et ne va-t-il pas en faire autant à Santos et ailleurs ?

En réalité on ne peut exiger un grand crédit dans une période de crise économique.

En ce qui concerne les résultats de la Statistique Commerciale, qui accuse une grande diminution dans les soldes commerciaux en faveur du Brésil, on n'a pas apporté dans leur examen l'impartialité et la netteté d'observation nécessaires en pareille matière. On ne doit pas établir des chiffres de prévisions basés sur des moyennes obtenues par l'addition de mensualités qui varient d'un mois à l'autre dans des proportions considérables. Le quotient mensuel de notre commerce extérieur est de un million de livres pour les quatre premiers mois du deuxième semestre courant ; calculé sur cette base, le produit total de ce semestre sera de six millions de livres.

Il n'y a donc aucune raison de faire des prévisions pessimistes basées sur des chiffres totaux, obtenus par des moyennes fausses.

Et l'erreur de tels calculs apparaît encore mieux, si l'on tient compte de ce fait, que l'actif de la balance économique, celle qui seule peut mettre en jeu l'avenir du pays, ne se compose pas seulement de l'excédent des exportations sur les importations, c'est à dire au solde de la balance commerciale.

C'est ainsi que pour bien juger le moment financier présent il faut considérer aussi les capitaux nouveaux introduits dans le pays par le gouvernement, par les entreprises, etc. : puis les dépôts faits par diverses compagnies, et à la disposition de l'Etat.

En additionnant tout cela, y compris le solde commercial ramené au chiffre pessimiste de 5.348.452 livres on arrive à un actif total pour 1908 de 13.618.452 livres, supérieur au passif, imaginé par les plus alarmés, de 13.224.862 livres.

Si donc un délit se produit, il sera, en tous cas, inférieur aux sept millions de livres obtenus par des calculs fantaisistes. La Caisse de Conversion est d'ailleurs là pour le couvrir, remplissant en cela la fonction pour laquelle elle a été créée.

Jusqu'ici, les retraits d'or auxquels elle a fait face sont bien inférieurs au chiffre que l'on était en droit de prévoir. Fussent-ils plus élevés qu'elle n'en souffrirait nullement. Prévoir sa disparition est une extravagance. Elle a pour rôle de fournir au marché l'or dont il peut avoir besoin. Le public s'effraie de lui voir jouer son rôle ! Pourquoi ? Actuellement, elle rend le service inestimable de retenir ici l'or qui, sans elle, eut été englouti dans une hausse épiphémère du change.

Enfin, s'il y a lieu de prévoir une diminution des recettes publiques, c'est seulement par rapport à l'année passée. Le développement normal et progressif des recettes est néanmoins susceptible de brusques altérations. La crise que traversent nos principaux produits d'exportation se réfète défavorablement sur l'importation, en réduisant nos disponibilités à l'extérieur. Le rendement des droits de douane doit donc diminuer. Mais, ce qui importe le plus, c'est de savoir si les recettes internes, celles de la consommation, ont augmenté !

Nous le saurons bientôt, car l'époque des rapports approche.

Quant aux attaques dirigées contre le gouvernement à l'occasion des dépenses publiques, elles sont injustes et fausses.

On ne déduit pas des totaux établis les rachats de dettes qui pourtant ont une compensation dans l'actif ; on ne tient pas compte de la plus-value énorme que la plus grande partie d'entre elles a permis de donner au patrimoine national. Enfin, beaucoup sont la conséquence d'événements antérieurs à 1907.

Il faut les réduire, il est vrai, dans toute la mesure du possible.

En résumé, à une situation économique mauvaise ne peut correspondre une situation financière prospère. Mais, le Brésil a une grande vitalité, et ses ressources sont considérables.

Si l'optimisme est périlleux, le pessimisme est infécond.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

PARAISANT CHAQUE DIMANCHE

RIO DE JANEIRO (BRÉSIL)

H. MOREL
Administrateur-Gérant

Adresser la Correspondance

102 — Rue S. José — 102

Notre importation et notre exportation. — D'après les données fournies par le service de Statistique Commerciale, les chiffres de notre importation et de notre exportation pendant les dix premiers mois de cette année sont les suivants comparés à ceux des années 1907 et 1908 pendant la même période.

Importation : Janvier à Octobre.

1906	338.793.000\$
1907	528.426.000\$
1908	476.403.784\$

Exportation : Janvier à Octobre.

1906	306.715.980\$
1907	744.133.753\$
1908	547.685.395\$

La différence entre l'exportation et l'importation se chiffre donc pendant ces trois années en faveur de l'exportation par :

257.992.896\$ en 1906

215.728.433\$ en 1907

71.279.811\$ en 1908

L'exportation, cette année, a atteint le chiffre ci-dessus indiqué calculé pour les produits suivants :

Café	17.940.217
Caoutchouc	8.318.190
Cacao	1.678.561
Matte	1.258.106
Tabac	812.688
Coton	449.272
Sucre	99.219
Divers	4.001.170

La future Présidence. — Le bruit ayant couru que le Congrès républicain de l'Etat de Minas avait, à la suite de diverses combinaisons politiques, décidé de porter à la Présidence de l'Union en 1910, M. le Dr. David Campista, actuel ministre des Finances, et à la Vice Présidence, M. José Marcellino, de Bahia, la question est venue devant le Sénat où trois orateurs l'ont discutée :

M. Rosa et Silva contesta qu'un accord fut jamais intervenu, comme on le prétendait, soit directement, soit indirectement, entre le Président actuel et qui que ce soit, relativement au choix d'un candidat présidentiel.

M. João Luiz Alves déclara qu'il était faux que lui et M. Rosa et Silva aient conclu un arrangement, au nom de M. le Dr. Alfonso Penna, dans le même sens.

Eduardo Severino Vieira, attaqua violemment la politique suivie par M. le Président de la République, condamnant son intervention dans le choix de son successeur comme contraire au régime démocratique.

Le tirage au sort. — Le nombre des volontaires, dans toute la République, ayant permis de faire face à toutes les nécessités, le gouvernement a décidé qu'il n'y aurait pas de tirage au sort en 1909.

Les trusts chez nous. — A l'abri des tarifs douaniers protecteurs, quelques trusts ont déjà vu le jour au Brésil. L'un d'eux, qui a englobé presque toutes les briques d'allumettes, a déjà donné les résultats suivants au bout de trois mois d'existence :

La consommation mensuelle des allumettes est ici de 25.000 paquets.

Avant le trust le prix de chaque paquet était de 38\$, élevé par lui à 68\$.

Trois mois de consommation à 25.000 paquets, donnent un total de 75.000 paquets, qui, multiplié par la différence entre 38\$ et 68\$, soit 30\$, majoration imposée par le trust, donne 2.250.000\$, arrachés indûment aux consommateurs.

Sans commentaire !

L'affaire Longaretti. — Nos lecteurs se rappellent peut-être de cette triste cause. Un jeune Italien, pour défendre la vie et l'honneur de son père, et dans un moment de fureur indignée, avait tué un homme. Par une sentence inique, contre coup d'influences qui s'étaient fait alors sentir, le jury avait condamné ce malheureux au maximum de la peine, 30 ans de prison.

Mais, l'opinion publique, que plusieurs années n'avaient pu calmer, a obligé les pouvoirs judiciaires à revoir cette affaire.

Le dénonciation désiré par tous s'est produit. Le Suprême Tribunal, réformant sa sentence de condamnation, vient de rendre un immense service et à la justice, et à la patrie.

Cet arrêt va détruire l'impression pénale causée à l'étranger, surtout en Italie, par une condamnation qui fit grand bruit. Ici, l'effet sera aussi excellent, et rejaillira sur toute notre organisation judiciaire répressive, qui s'attire ainsi une confiance populaire très moralisatrice.

La distribution des prix fut suivie d'un lundi agréablement de nombreux toasts.

Voici les noms des principaux lauréats :

Miguel Quadros, Raul Roche, Virgilio de Castilho, Leonidas Porto, Edgard Ribeiro, Alcides Lobo, Mario Laranjeiras, Ulysses Sant'Anna, Antonio Teixeira da Costa, Agostinho Vidal, Manoel Lobo, Anísio Machado, Alvaro José Alfonso, Antonio Machado, Milton Arruda, João da Cruz Vieira, Alvaro Rocha, Domingos de Menezes, Landermio dos Santos, José da Rocha Bap-

tista, Joaquim Pereira Lemos, Tobias Diogenes Travessa, Antonio Francisco de Oliveira, Leonel Alves de Oliveira, Carlos Sant'Anna, José Vrissimo Junior, Heitor da Costa, Antonio Alves, José Carlos dos Santos, Emílio Moseoli, Crespo de Lacerda, Alcides R. da Araujo, Agenor Terra Lopes, Luiz Figueiredo, Carlos Coelho Cintra, Arthur Travassos, Seabra Pinto, Carlos Alberto Franco, Elpidio de Mendonça, Claudio Horácio Garcia, Roberto Renzo, João de Souza Bittencourt, Henrique de Souza Bittencourt, Carlindo Silva, Francisco Schettino, Lincoln Maia, Alfonso Gama Rosa, Nicolau Guilia, Francisco Schettino, Augusto de Carvalho, Henrique Ribeiro, Antonio Moreira, João Félix da Silva, Montepoliciano Nunes Vieira, Oscar Passos, Cândido Dutra, Eduardo Querido, Lourenço Corrêa, José Martins Netto, Oscar de Oliveira Santos, José dos Santos, Mario dos Santos, Cid Padua, Newton Padua, Benjamin Pinto de Vasconcelos, Mario Vasconcelos e Arnaldo Augusto Barreto.

Encore l'ambassade d'or. — On discute de nombreux sur l'ambassade d'or en ce moment. Les uns trouvent l'idée de son invention géniale, mais sont obligés de constater que, dans la pratique, elle n'a donné aucun résultat utile pour le pays. Ils attribuent alors cela à de multiples causes, sans jamais vouloir reconnaître la mauvaise organisation d'une pareille ambassade et l'erreur des méthodes employées.

Il est certain qu'un pays neuf comme le nôtre, a besoin de se faire connaître, de révéler ses richesses, pour attirer chez lui les bonnes volontés, trop à l'étranger dans le vieux monde, et pour combattre les malveillances que des concurrents jaloux peuvent débiter contre lui.

Forcément l'impression devait être mauvaise, de ces hommes luxueusement installés dans des salons princiers, que l'on savait richement apprêtés, et dont l'intelligence et les connaissances supérieures joutaient étrangement avec le rôle d'hommes-sandwich qu'il leur fallait jouer, en proclamant très haut, et à toute heure, les enchantements de leur terre natale.

L'effet de pareils procédés devait être tout différent de celui qu'on en attendait. A voir nos représentants passer dans les rues, somptueusement vêtus, le sourire devait venir aux lèvres, mais, dès que l'on causait avec eux d'autres choses que de leur mission, on devait douter tout de suite du bon sens de notre race qui amuse ses cervaux, et des meilleurs, dans un rôle d'opérateur.

Cette ambassade ne rendit et ne pouvait rendre aucun service dans le domaine de la propagande. Quant aux résultats de sa campagne en faveur du peuplement de notre sol, ils furent désastreux ; le nombre des immigrants n'a pas augmenté, par contre nous avons irrité, par des démarches intempestives et maladroites, plusieurs Etats, qui, aujourd'hui, veulent prohiber l'immigration chez nous.

Tout cela est regrettable. Il faut faire au début plus de réflexion et plus de logique.

Nous avons gaspillé des centaines de centaines pour créer dans la presse étrangère un courant d'idées qui nous soit favorable, pendant quoi qu'il soit, dans un état de franchise bien et bien compréh

Etat de Minas Geraes. — La semaine dernière a eu lieu à Belo Horizonte, la réunion du comité républicain minier qui, à l'unanimité des voix, a choisi comme candidat à la Présidence de l'Etat, M. le Dr. Wenceslau Braz.

Le comité a voté aussi un hommage de regrets au défunt Président, Dr. Joao Pinto, et une motion de dévouement à M. le Président de la République et au Président actuel de l'Etat de Minas.

— Nous avons déjà annoncé que la Banque de crédit réel allait recevoir du gouvernement une avance de 10.000 contos de réis pour être prêtés aux agriculteurs, au taux modique de 6%.

Cette banque pourra donc consentir des prêts hypothécaires à long terme, utiles pour faire des plantations nouvelles, et des prêts à court terme, pour faire les récoltes.

Mais, outre cette organisation nouvelle, due au généreux appui de l'Etat, on va établir un magasin général, sous la direction immédiate de la coopérative agricole Juiz de Fora. Tout récoltant pourra entreposer là ses produits, pendant plusieurs mois, moyennant une modeste rétribution. S'il a besoin d'argent, il pourra négocier à la Banque, à l'aide de son certificat de dépôt et d'un warrant, un emprunt. Enfin, les magasins contiendront une salle de ventes publiques volontaires.

— A Serra Azul, dans le municipio de S. Simão, à cinq lieues de Ribeirão Preto, on vient de découvrir une importante mine d'argent, située dans une carrière de 3 kilomètres d'extension, dans une grotte, sur la rive droite du Pardo.

D'après l'examen fait à S. Paulo de différents échantillons, la proportion d'argent qu'ils contiennent serait de 30%. Une commission d'ingénieurs va faire les recherches et études nécessaires.

Il y a tout lieu de croire qu'on se trouve en présence d'une mine d'argent fort riche.

Etat de S. Paulo. — A la suite du vote du Congrès Fédéral, le Gouvernement de l'Etat de São Paulo a chargé M. le Dr. Ferreira Ramos, commissaire général de l'Etat en Europe, de signer le contrat de l'emprunt de 15 millions de livres, et de son côté le Gouvernement fédéral a autorisé M. le Dr. Azevedo e Castro, délégué du trésor, à signer la garantie d'emprunt.

L'emprunt a été placé à 90 entre les maisons de banque qui garantissent l'émission, et est émis au public à 92. Le Gouvernement de l'Etat recevra 88 pour cent, sujets à la réduction des impôts de timbres et autres dépenses.

Par une clause du contrat, le Gouvernement de São Paulo s'engagerait à ne pas faire à l'avenir achats directs ou indirects de cafés, à ne pas établir ou approuver de lois autorisant quelque valorisation que ce soit en rapport au café. C'est la fin de la valorisation exigée par les banquiers européens et à laquelle sagement se soumet maintenant l'Etat de São Paulo.

— Par décret du 10 courant, M. Jean Baptiste Cardoso a été nommé administrateur des Postes de São Paulo.

La connaissance des services de cette administration, à laquelle il appartient depuis seize ans, son intelligence et son goût du travail, nous font espérer que le nouveau Directeur saura réorganiser et amener à un bon fonctionnement ce si important service public, devenu si mauvais en ces derniers temps.

— L'inauguration de l'édifice de l'Ecole de Commerce a eu lieu le 12 sous la présidence de M. le Dr. Albuquerque Lins, président de l'Etat, et de M. le Dr. Moreira Guimarães, représentant de M. le ministre de l'Intérieur de Rio. Toutes les notabilités politiques, le corps consulaire, les directeurs et professeurs de l'Ecole, la famille de l'illustre donateur et les familles de la haute société pauliste assistaient à la séance de l'inauguration.

Les discours ont été prononcés par M. le Dr. Veiga fils, au nom du Comte de Penteado, M.

le colonel Lacerda Franco, directeur de l'Ecole, et M. le Dr. Souza Carvalho, au nom des professeurs.

Le soir, une brillante réception et un grand bal ont eu lieu dans les vastes salles de l'édifice. L'assistance y était nombreuse et se composait du monde officiel, du haut commerce et des familles de la haute société de la ville.

— De retour de son voyage en Europe, est arrivé à bord du vapeur « Asturias », M. le Dr. Antonio Prado, préfet municipal de la ville de São Paulo.

— A la suite de la décision du Tribunal Suprême de Rio, Angelo Longaretti a été mis en liberté après avoir accompli sept ans de prison.

Longaretti avait été condamné à douze ans de prison cellulaire, comme auteur de l'homicide du colonel Diogo de Salles, frère de l'ancien Président.

Le Centre Pauliste de Rio a offert, le 18, un banquet de 90 couverts à M. le Dr. Cesar Lacerda de Vergueiro, secrétaire de la représentation pauliste à l'Exposition Nationale.

— De retour d'Europe, M. Lazare Grumbach, président de la Société française de bienfaisance 14 Juillet, et chef de l'importante maison de porcelaines.

Entre le Gouvernement Fédéral et la Compagnie Pauliste de voies ferrées et fluviales, il a été passé le contrat, en vertu duquel celle-ci a la concession d'une partie de ligne de chemins de fer de Juiz à Bauru, où elle viendra se fier à la Compagnie Nord-Ouest du Brésil.

Les études de la nouvelle ligne doivent être présentées à l'approbation dans le délai de huit mois, et la construction terminée à fin décembre 1911.

Le Benjamin Constant. — Notre navire-école vient de rentrer dans notre port, après avoir terminé son long voyage de circumnavigation autour du monde.

Commandé par le capitaine de frégate Gomes Pereira, il a quitté Rio le 21 janvier dernier. Il fut successivement escale à Montevideo, Punta Arenas, Tacahuan, Valparaiso, Callao, Honolulu, Yokohama, Nagasaki, Sasebo, Shangai, Hong Kong, Singapore, Colombo, Aden, Suez, Alexandria, Naples, la Spezia, Toulon, Gibaltar et Recife.

Divers incidents se produisirent au cours de ce voyage, dont le plus important fut le sauvetage de 20 naufragés japonais rencontrés dans l'île Woke, ce qui valut au vaillant équipage de notre navire un chaleureux accueil au Japon.

A Toulon il retrouva son berceau dans les Ateliers de la Compagnie Forges et Chantiers de la Méditerranée, où il fut construit en 1892.

Il nous ramène deux professeurs japonais de jiu-jitsu.

Distinction honorifique. — Le gouvernement français vient de décerner M. René Barba, Ingénieur et Architecte français, lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, membre des plus distingués de la colonie française de Rio de Janeiro.

Nous ne saurons trop applaudir à la distinction dont cet illustre et sympathique architecte est l'objet. Tous ceux qui le connaissent ont pu apprécier sa parfaite courtoisie, son amabilité constante, et le grand talent dont il a toujours fait preuve; et, pour eux comme pour nous, les palmes académiques ne pouvaient être mieux placées que sur la poitrine de cet ami, qui a rendu de grands services à sa patrie en diffusant ici cet art français si fin et si délicat.

A côté de l'homme qui a su conquérir ici des amitiés nombreuses et fortes, il y a chez M. René Barba un grand artiste, épris de son art et amoureux du beau.

A ce titre, il a droit, de la part aussi de notre gouvernement brésilien, à une grande reconnaissance, pour le concours précieux

qu'il a apporté dans la construction des Théâtres Municipal et de l'Exposition Nationale. Très modeste, il a toujours voulu rester dans l'ombre, mais la vraie gloire et le véritable éclat pour rester longtemps cachés.

Nous lui adressons avec l'expression de notre sincère admiration nos plus vives félicitations.

Accusés de réception. — Nous remercions bien sincèrement M. le Directeur du Collège Salesien « Santa Rosa » de Niteróy, de son aimable invitation à assister à la brillante fête qu'a donné cet important établissement le 13 courant. Malheureusement nous n'avons pu nous y rendre. Tous nos vifs regrets.

Mille remerciements à M. M. Braga, Carneiro et Cie, pour leur gracieuse invitation à assister à l'inauguration de leur nouvel établissement Cinema-Phono-Portugal-Brasil. Nous parlons plus en détail de cette attraction sous une autre rubrique.

Etat de Rio Grande do Sul. — Le jury nommé par le Président de l'Etat, pour examiner les projets de construction du nouveau palais du gouvernement, a attribué les premier et deuxième prix à des architectes français.

M. Augustin Rey est le lauréat.

Le gouvernement de l'Etat vient d'effectuer une importante opération financière, convertissant en papier la dette en or de 1.976.300 livres sterling, provenant de la réalisation du contrat de la Compagnie da Chemin de fer de Porto Alegre à Novo Hamburgo.

L'Etat se trouve ainsi libéré de cette dette envers l'étranger.

L'opération a été faite au même taux d'intérêts de 7% et la dette sera remboursée à court terme.

Nos docks. — Un nouveau projet, dû à M. le capitaine-lieutenant ingénieur naval Coelho Sobrinho, va être présenté à M. le Ministre de la Marine. Il consiste à mettre le dock Santa Cruz en mesure de recevoir nos nouveaux cuirassés.

Exposition brésilienne à Londres. — M. le Ministre Dr. Miguel Calmon a transmis à M. le Dr. Antonio Olymho, Président de l'Exposition Nationale, la proposition d'une Compagnie d'Expositions, d'organiser à Londres l'année prochaine une Exposition Brésilienne. L'affaire est à l'étude.

Nécrologie. — M. le Conseiller Manoel Alves de Araujo, qui fut Ministre des Travaux Publics sous l'Empire, est décédé la semaine dernière.

ETUDES ECONOMIQUES

LE MANIOC

(Suite)

Comme nous l'avons expliqué dans notre précédent article, le Brésil possède une grande richesse, divisée entre la plupart de ses Etats, le manioc, dont l'abondance et la facilité de cultures sont extraordinaires.

Malgré cela, à l'exception du parti qui en tire pour l'alimentation locale, cette plante semble délaissée par nos cultivateurs. Particulièrement en ce qui concerne l'exportation, les chiffres que nous rencontrons dans les statistiques sont faibles, et ne concernent guère que la farine de manioc, dont

de toilette et de bibelots gardaient pour elle un côté intéressant quand même. Elle possède aussi cette faculté qui est une misére corde pour les étres appelés à beaucoup souffrir, de se distraire, au moins momentanément, de ses soucis et de ses peines. Guyonne atteignit donc son but, qui était d'atténuer des impressions trop vives, et quand elles rentrèrent, Mme. Lehard avait retrouvé en partie l'équilibre de son esprit.

Mais il fallait compter avec Odile. La maîtresse avait acheté par son administré dévouement un certain droit à la confiance de la maîtresse, et celle-ci, dans l'intimité forcée d'un appartement exigü et d'un ménage modeste, avait pris l'habitude de la traiter en amie. C'était assez naturel: avec elle, elle pouvait évoquer les souvenirs de ses parents morts, que Guyonne n'avait pas connus, de son pays, qu'elle regrettait toujours, et ces réminiscences un peu pueriles, ces traditions d'enfance, ces images qui revivaient soudain dans le joli et pittoresque langage créole.

Odile, en venant ouvrir, poussa une exclamation.

— Enfin!... Quelle longue journée! j'étais si inquiète de cette visite au notaire! Est-ce un malheur?

Guyonne prit une des cartes de sa mère, et y écrivit deux lignes pressantes:

— Cher et bon ami, maman désire vivement vous voir; je vous supplie de venir le plus tôt possible, pour la décharger d'un très lourd souci. »

L'amiral viendra ce soir, maman, dit-elle d'un ton encourageant comme la voiture s'ébranlait. Jusque-là, tâchons d'oublier qu'il est arrivé quelque chose. Et... j'aimerai bien entrer au Bon-Marché pour choisir les blouses dont nous avons décidé l'achat.

Laurence allait ouvrir la bouche pour dire qu'elle ne se souciait pas des blouses ni d'aucune chose de ce genre. Mais, s'imaginant que Guyonne désirait secouer cette lourde et inévitable préoccupation, elle consentit à entrer dans le hall, déjà encombré à cette heure.

Guyonne répondit pas, et continua à ranger ses vêtements.

le commerce va se développer, il est vrai, mais bien lentement. Si nous ajoutons à cette exportation si réduite, celle encore plus modeste de l'amidon, nous pouvons voir le rôle presque nul que joue dans notre vie économique une plante des plus utiles.

On dit que la farine de manioc est un aliment pour les pauvres, indigne d'une table aristocratique, et d'un plaisir civilisé. Soit, sous cette forme, le manioc rencontre, c'est certain, des difficultés considérables pour s'ouvrir les marchés, et c'est une explication du peu de développement de son commerce. Mais le manioc contient l'amidon et le tapioca qui sont deux produits précieux, connus dans le monde entier, et possédant ainsi des débouchés déjà créés et assurés.

Pourquoi, dès lors, le Brésil les exploite-t-il sur une échelle aussi restreinte? Peut-être parce qu'ils constituent déjà une industrie manufacturière, et que nous sommes encore bien mal préparés pour des industries non agroïdoles, qui ne peuvent vivre que de la protection dont on abuse tant, au détriment du bien être public, et sans aucun avantage économique pour le pays.

Telles sont les réflexions, faites par M. le Dr. Wenceslau Bello, Président de la Société Nationale d'Agriculture, dans un article paru dernièrement dans le « Jornal do Comercio » de Rio. Et il ajoute :

« Nous croyons que même la farine de manioc se créera des marchés à l'étranger, quand nous pourrons recueillir les fruits d'une propagande bien dirigée et suivie de nos produits. Mais, même sans cela, et sans l'industrie de l'amidon et du tapioca, le manioc peut faire l'objet d'un grand commerce d'exportation.

D'Anvers, nous avons déjà reçu des demandes importantes de ce produit, et notre Musée Commercial a plusieurs fois été sollicité d'envoyer quelques tonnes de manioc en vue d'un commerce à organiser. Malgré cela, rien de positif n'a été fait dans ce sens. Pourtant sa question est importante pour nous, car la valeur réelle d'une nation résulte aujourd'hui de son commerce extérieur.

La première difficulté du problème vient de ce que le manioc ne peut-être exporté à l'état nature, car il se détériore dans la caisse des navires, en cours de traversée. D'autre part, il ne peut supporter les frais de transport dans des chambres frigorifiques, comme les fruits ou la viande, car il doit rester un produit bon marché, étant une matière première.

Pour que le prix de vente sur les marchés étrangers puisse être rémunérateur, il faut dessécher le manioc, après l'avoir réduit en fines lamelles, et l'avoir soigneusement dépoli de son enveloppe externe.

C'est le problème que nous devons résoudre, en obtenant le produit à bas prix, acquérant ainsi une bonne denrée d'exportation, qui viendra relever l'agriculture d'un grand nombre d'Etat, car, on sait combien est économique ici la culture du manioc.

Ceci fait, nous sommes persuadés que les marchés d'écoulement ne manqueront point et que nos gouvernements sauront faire leur devoir, en présence des exigences de l'expansion économique du pays, prenant toutes les mesures nécessaires pour éviter des frôts et des droits qui rendraient impossible le nouveau commerce naissant.

La Société Nationale d'Agriculture a résolu d'attirer l'attention des intéressés sur cet important problème, et pour stimuler les initiatives, elle a créé trois prix de: 1.000\$000 (1.600 francs), 600\$000 (960

francs) et 400\$000 (640 francs) qui seront attribués aux trois meilleures solutions proposées pour résoudre la question.

Les concurrents devront faire: 1^o La description détaillée et claire du procédé employé; 2^o la démonstration du coût de production de la préparation industrielle; 3^o la présentation du produit en quantité minima de 5 tonnes, prêtes à être embarquées pour l'Europe, comme expériences.

Le délai du concours a été fixé jusqu'au 31 mai prochain. Pour l'attribution des prix, il sera tenu compte: 1^o du prix le plus élevé, offert sur la place d'Anvers, et laissant la plus grande marge de bénéfices; 2^o du prix le plus bas du coût de la préparation industrielle; 3^o Enfin de la plus grande quantité de produit présenté.

Nous terminons notre étude sur le manioc par ces renseignements précis, souhaitant pour notre pays que l'idée de notre Société Nationale d'Agriculture rencontre de nombreux échos, et donne naissance à une nouvelle et puissante branche d'exportation nationale.

ETAT DE MINAS GERAES

CHOROGRAPHIE DE L'ETAT

REVUE GÉNÉRALE DES MUNICIPES DE MINAS GERAES

LXXI—PALMA

Municipal et siège de comarca, dans la région de la Malta, au Sud-est, comprenant les quatre districts de: Palma, Cysneiro, Itapirassu et Cachoeira Alegra.

La ville de Palma (ancienne Capivara) est située dans la région cafrière, et est desservie par le chemin de fer Leopoldina, entre S. Manoel et Carangola.

LXXII—PALMYRA

Municipal et comarca de première entrance dans la région de la Mantiqueira.

Il comprend les districts de S. Miguel et Almas de João Gomes, Dores de Parahybuna, S. João da Serra et Conceição do Formoso. Population: 9.000 habitants environ.

LXXIII—PARA

Municipal et comarca de première entrance à l'ouest de l'Etat, dans la vallée de Paraopeba, à 20 lieues de Belo Horizonte.

Il comprend les districts de N. S. da Piedade do Pará, Santo Antônio do Pequy, Santo Antônio do Rio de S. João Acima, Santo Antônio do Morro de Matheus Leme, S. Joaquim

Pará est desservie par le Chemin de Fer Central et celui de l'Ouest de Minas. Les stations les plus proches sont Bello Horizonte et Alberto Isaacson.

Le municipio renferme de nombreuses mines d'or, surtout en Matheus Leme. Ses terres sont aussi de première qualité et propres pour toutes les cultures.

La population de la Comarca est de 50.000 habitants environ.

L'industrie, depuis quelques années, se développe dans cette zone.

Il faut signaler particulièrement le district de S. Joaquim de Bicas, sur la rive gauche du Paraopeba, avec 2.700 habitants. Il possède une vaste et belle église et deux écoles.

Bicas est distant du Pará de 7 lieues, et fait par elle tout son commerce, qui comprend surtout l'exportation des céréales, des poules, des canards, des œufs, des planches, des fruits, du tabac, du café, de l'huile de coco, de la farine de millet et de manioc, etc.

LXXIV — Paracatú

Municipio et comarca de première en-trainia au nord-ouest de l'Etat. Il comprend les districts de Santo Antonio da Manga de l'aracatú, Santo Antonio da Canna Brava, Rio Preto, N. S. da Penna do Burot, Saut'Anna dos Alegres, Guarda-Mór, Lages, Catinga, Morri-nhos, Formoso et Agua Fria.

Population : 50.000 habitants environ.

La vieille ville de Paracatú produit de l'or en grande quantité. C'est aussi un centre du commerce des bestiaux. Elle possède une école normale, une chambre municipale et un journal.

Le DISTRICT DE SANT'ANNA DOS ALEGRES, est le plus peuplé et le plus important des onze districts qui composent le municipio de Paracatú ; il est situé à vingt lieues de la ville de Paracatú, et à dix de la rivière du même nom.

Il est desservi par le chemin de fer Ouest de Minas ; la station la plus proche est Barra do Paraopeba, à trente lieues de distance de Sant'Anna. Cette localité ne fut pas inaugurée, mais reçut le nom de ville sous l'ancien régime. Elle possède une carrossable pour aller à la station de Barra de Paraopeba, mais en temps de pluies, cette route devient impraticable, car il n'existe aucun pont pour traverser les rivières Somno, Abaeté, Borraçudo et Indryá.

La ville possède encore, un Bureau de postes, deux écoles publiques, trois établissements commerciaux.

L'agriculture produit en quantité suffisante pour la consommation locale.

Il existe de beaux pâturages où on élève des animaux de la race zebu.

C'est une région d'avenir.

La localité de Capim Branco, siège du district de Capim Branco, (écrit Mr. João Lourenço), est déjà une belle ville, berceau de tant d'esprits cultivés qui se sont distingués dans toutes les branches de l'activité sociale ; elle est située dans un endroit unique qui fait l'admiration de tous les étrangers qui la visitent, et, topographiquement, sa situation et aussi excellente.

Capim Branco possède deux écoles de l'Etat, dirigées par deux professeurs normalisés diplômés de l'Ecole Normale de Paracatú ; une pour le sexe féminin et l'autre pour le sexe masculin.

Elle compte plus de 80 monuments et édifices, tous en bon état. Elle possède également un vaste logement public pour voyageurs et soldats, et une école particulière que fit construire le fondateur de cette ville, Mr. le colonel Domingos Brochado. La cathédrale est élégante et édifiée dans un bel endroit.

Le commerce de Capim Branco est très actif, les commerçants sont honnêtes ; les propriétaires et les éleveurs sont nombreux et laborieux.

La moralité qui existe dans cette ville est digne d'éloges ; tous les habitants vivent dans une harmonie parfaite comme s'ils n'étaient qu'une même famille.

Le district est baigné par le majestueux Rio Preto, sur lequel on a édifié un pont de construction solide et magnifique, don du dernier gouverneur de l'Etat.

Capim Branco reçoit toutes les semaines un courrier de Paracatú, et tous les quinze jours de Formosa (Goyaz), trois fois par mois c'est celui du district de Burity.

Voilà les meilleures informations que j'ai pu recueillir lors de mon voyage, cependant, je dois encore vous parler d'une promenade que je fis à la Cata-racte du Rio Preto située à une demi-lieue de la ville.

Je n'oublierai jamais mon enthousiasme, en contemplant ces cataractes splendides.

Qui va à Capim Branco sans voir la cataracte du Rio Preto, est comme celui qui va à Rome et revient sans avoir vu le Pape.

LXXV — Passa Quatro

Cette localité appartient au département de Pouso Alto, au Sud de l'Etat.

Son municipio comprend seulement le district de Santa Rita de Passa Quatro.

Population : 4.000 habitants.

La petite ville de Passa Quatro est située à la frontière de Minas et de São Paulo, à 915 mètres d'altitude. Chemin de Fer Minas et Rio.

Les troupeaux et le tabac sont ses richesses principales. Eaux du Rio Verde.

Je déclare et certifie que Mr. CAMILLO-CRISTALDI, inventeur et constructeur de l'excellent et renommé fourneau économique sans fumée, en a, en Septembre 1907, placé un dans la maison de mon habitation et un autre dans ma confiserie située 123 rue Sete de Setembro ; que ces deux fourneaux ont fonctionné à souhait, fournissant toujours de l'eau chaude en quantité suffisante pour le service de la confiserie avec une réelle économie de combustible et sans avoir eu besoin de la moindre réparation : de sorte que ces fourneaux méritent au plus juste la classification de Grand Prix qu'ils ont obtenu à l'Exposition Nationale ; et, en témoignage de la vérité, je me fais un devoir de signer cette déclaration.

A. Cavé

Les variations de la température

Avant de sortir l'hiver, lorsque la maladie a affaibli votre constitution, il est nécessaire de se soumettre à un régime : La maladie se manifeste de nouveau. Pour l'éliminer, il sera nécessaire de recourir au plus tot à la Potion antiséptique du Dr. Giuseppe Bandiera. On la vend à Palerme (Italie), à la Pharmacie Nationale, rue Cavour 82-91. Prix du flacon, avec instruction, 5 fr. Adresser la commande pour mandat-postal.

12

La Vie Sportive

Jockey-Club

Voici le résultat de dimanche dernier au Jockey-Club :

Camblyse — Rajah
Grenadier — Capital
Franklin — Neapolis
Héroé — Députado
Oasis — Sénégal
Présidente — Walkyria
Luzitano — Suprema
Portugal — Le Menillet
Virago — Palmyra

Derby-Club

Voici nos pronostics pour aujourd'hui au Derby-Club :

Lorenzo — AZALÉA
Intrepide — RIGOLETTO
Sterlina II — ROSETTE
La Flèche — Frou-Frou
Héroé — BEMTEVI
Rei — LE MENILLET
Pelops — OASIS
Grenadier — TALNA

Outsiders : — Aglaia, Irineu, Roncevaux, Brazil II, Miruca, Vesuvio, Senegal, Mas-cotte.

SECTION COMMERCIALE

Taxe du Change

au 17 Décembre 1908

Sur Londres à 900 par Mil reis.....	15 1/8-15 3/16
Sur Paris id. id. France.....	631-632
Sur Hambourg id. id. R. S.	779
Sur Italie à 3 1/2 id. id. Lira.....	637-638
Sur Portugal id. id. 2 1/2.....	300-305
Sur New York id. id. Dollar.....	35288-35295

Bourse de Rio

(Dernières ventes)

Emprunt 1903.....	1:0260000
Emprunt Municipal.....	1530000
id. nominal.....	1000000
id. (1906).....	1725000 à 1738000
id. (C 20).....	2718000
Etat de Rio (4 %).....	678000
id. (6 %).....	4258000
Emprunt Municipal de Niteroy.....	1450000

BANQUES :

Brazil..... 1918000 à 1906000

National..... 1350000

Commercial..... 1150000

TRAMWAYS :

Jardim Botânico..... 2235000 à 2215000

d° (3%)..... 1258000 à 1308000

C. DE TISSAGE :

Progresso Industrial..... 2900000

C. DIVERS :

Bocks de Santos..... 3200000

Lotterias Nacionais..... 15800 à 160000

DEBENTURES :

Marché Municipal..... 1638000

A SAUDE DA MULHER

Laboratorio em Porto Alegre Daudt & Freitas

deposito Geral no Rio de Janeiro: Drogaria Pacheco, Rua dos Andradas 59

Amer PICON

L'AMER PICON peu alcoolisé est, par sa composition à base de quinquina et d'oranges, le meilleur et le plus rafraîchissant des apéritifs. Il est également anti-sièvres et anti-cholérique.

LUCAS & C. - 58, RUA DE S. JOSE', 58 — Rio de Janeiro

SERVICES SPÉCIAUX DE "L'ÉTOILE DU SUD"

Service de renseignements commerciaux, industriels et financiers

Envoy sur demande de tous documents, rapports, statistiques, bilans, etc., relatifs au commerce, à l'industrie et aux finances du Brésil. Etudes et démarches en vue de l'organisation de toutes entreprises. Constitutions de Sociétés.

Service de renseignements pour l'immigration et la Colonisation au Brésil

Réglementation de l'immigration. Centres coloniaux. Conditions. Réception, débarquement, hôtellerie, nourriture des immigrés. Choix des lieux de colonisation. Transport. Rapatriement. Concessions de terres, avec ou sans habitation. Primes et faveurs.

Offres et demandes d'emploi

Spécialement pour les étrangers et les immigrants.

Offres d'achat, de vente et de location de meubles et immeubles.

Correspondance portugaise, française, anglaise

GUIDES de la Ville de Rio de Janeiro, et de l'Etat de São Paulo.

RENSEIGNEMENTS sur les Hôtels, Tramways, Chemins de fer. Lignes de navigation, Transport de bagages et marchandises, Tarifs. Horaires.

Excursions et voyages circulaires

Service de renseignements juridiques et contentieux

Consultations sur toutes questions de droit civil et commercial, portugais, international et étranger.

Mandats de toute nature. Démarches et formalités, (Naissances, Mariages, Successions, etc.)

NOTA :— Ce service est spécialement confié à l'un de nos rédacteurs, licencié en droit, et à nos avocats brésiliens.

Gestion d'intérêts mobiliers et immobiliers. Recouvrements de créances et de loyers. Direction et surveillance de travaux.

Formalités pour l'obtention de brevets d'inventions brésiliens et étrangers et pour le dépôt des marques de fabriques.

Service Commercial

Agences et représentations—Dépôt de journaux, publications et revues

Formalités de douane. Renseignements sur les tarifs douaniers.

Réception et expédition de colis postaux nationaux et internationaux.

Consultations et renseignements sur tous contrats d'assurance (vie, incendie, transport, etc.)

Tenues et examens de livres commerciaux. Formalités légales commerciales.

Agences: à Paris, à Marseille et à Toulouse

Loterias da Capital Federal

Extrações publicas sob a fiscalização do Governo Federal, às 21:2, e aos sábados às 3 horas, à Rua Visconde de Itaborahy, n.º 9

SABBADO 9 DE JANEIRO

Grande e extraordinaria Loteria

173 — 2¹

200:000\$

Por 6\$300

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser dirigidos aos agentes gerais—NAZARETH & C., rua Nova do Ouvidor n.º 13, (antigo 10) nesta capital, acompanhados de mais 700 réis para o porte do correio.

Correspondência a Companhia de Loterias Nacionaes do Brazil, Caixa n.º 41 Rua Primeiro de Março n.º 38. Rio de Janeiro.

Nota.— Os premios superiores a 200\$ em virtude de lei, estão sujeitos ao desconto de 5%.

LE COURRIER de la PRESSE

BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX
Français & Etrangers
Fondé en 1889

21, Boulevard Montmartre. PARIS 2^e

GALLOIS & DEMOGEOT

Adresse Télégr.: COUPURES PARIS—Téléphone 101-50

Le COURRIER de la PRESSE :

Reçoit, lit et découpe tous les Journaux et Revues et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités.

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants.

TARIF: 1 fr. 30 par Coupage
Tarif réduit, paie-
ment d'avance. Par 100 Coupages, 25 francs
sans période de 250 55
500 105
1000 200
tempo limité.

On traite à forfait pour 3 mois, 6 mois,
un an

SEULE FABRICATION FRANÇAISE

DE
AOLETS ET JALOUSIES
EN BOIS ROULANTES

PARAVENTS MOBILES

DE

P. MIETTE

Uniques représentants au Brésil

H. MOREL & C.

102, Rua S. José, 102

Rio de Janeiro

Aux voyageurs et touristes Brésiliens

Hotel de Bretagne

FONDÉ EN 1784

et complètement remis à neuf et modernisé
23^{me} Rue de Richelieu, PARIS

à 5 minutes de la gare du Quai d'Orsay

Centre Paris: à proximité du Louvre, du Palais Royal, de la Comédie Française, de la Bourse, à 2 pas de l'Avenue de l'Opéra, etc., etc.

Chambre et appartements très confortablement meublés. Salles de bains; eau chaude et froide à tous les étages; ascenseur.

Prix très modérés

Chambres depuis 3 francs par personne
23^{me} Rue Richelieu 23^{me}
Paris

Guides

LAVILLE DE RIO DE JANEIRO.—Contenant un plan en couleur, tiré à part, avec l'indication des rues, places, quais, etc., traces de tous les tramways et 32 gravures hors texte.—En vente dans les principales librairies et à Etoile du Sud, Rua Rua S. José, 102.

PATEK PHILIPPE & C.

MELHOR RELOGIO DO MUNDO

Vendido a prestações sem aumento de preço

Unicos Agentes no Brazil inteiro

GONDOLO & LABOURIAU

RELOJOEIROS

71 - Rua da Quitanda - 71

Firmino de Oliveira

CHIRURGISTE-DENTISTE

Spécialiste en dents artificielles par tous les systèmes, parfaite imitation des dents naturelles et travaux en or.

Dentures sans plaques et sans pression.

Opérations sans douleur, travaux parfaits et prix modiques.

Accept payements à plusieurs termes.

II2, RUA SETE DE SETEMBRO, II2

(Ancien 86-A)

(Entre les rues Gonçalves Dias et Uruguiana

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

HEBDOMADAIRE

Prix d'Abonnement

UNION POSTALE

Edition..... 15 fr. 8 fr. 50 4 fr.

Edition avec planches colorées..... 30 fr. 15 fr. 00 7 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

56 - RUE JACOB - 56

PARIS

LE CHARIVARI

Journal quotidien, Politique, illustré

17, Rue Calais, PARIS

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois Un an

18 fr. 36 fr. 72 fr.

20 fr. 40 fr. 80 fr.

22.50 45 fr. 90 fr.

Les abonnements sont reçus dans tous les Bureaux de Poste de France et au Brésil à l'Administration de L'ETOILE DU SUD 102 Rua S. José—Rio de Janeiro.

Catarrho uterino.—E' uma secreção mucosa das membranas que revestem a vagina, tendo a consistência da clara do ovo e uma coloração bem nitida.

Symptomas.—Os principais são: olheiras, manchas na epiderme do rosto, algumas vezes erupções da pele, etc.

Causas.—As mais genericas são: certas enfermidades do utero, anemia, inflamações da matriz, que concorrem para o decaimento geral.

Tratamento e cura.—Esta enfermidade, que é uma causa directa de esterilidade, cura-se facilmente com a Saude da Mulher.

Usa-se — A Saude da Mulher, tomando-se tres colheres de sopa por dia, como indica a observação do rotulo.

HOTEL AVENIDA

Le plus important établissement du Brésil

220 chambres et 2 élévateurs électriques

152 à 162, AVENIDA CENTRAL, 152 à 162

Station des Tramways de la Compagnie Jardin Botanique

à partir de 9\$ par jour

Souza, Cabral & C.

RIO DE JANEIRO

Hotels, Restaurants, Maisons de Pensions et Cafés

PARIS

HOTEL DE CASTILLE — Tout premier ordre. E. Gorisse, propriétaire. Rue Cambon 37.

HOTEL N. D. DE L'ESPERANCE — Salons. Grands jardins. Tranquillité absolue. Rue de Vaugirard 49-51, F. Gestlin, propriétaire.

GRAND HOTEL DE RUSSIE — Tout premier ordre. Envoy du plan. Tarif sur demande. Rue Drouot 1 et Boulevard des Italiens 2.

COMMISSION IMPORTATION

EXPORTATION

Et Représentation

H. MOREL & C.

102, Rua S. José, 102

Lloyd Brazileiro

M. BUARQUE & C.

Service rapide de passagers et de marchandises sur tout le littoral du Brésil, les Etats-Unis et les républiques de l'Uruguay Argentine et Paraguay

Magnifiques paquebots pour passagers, avec tout le confort moderne, cabines de luxe, salons, fumoir, bar, compartiments frigorifiques, éclairage électrique, etc.

Lignes principales

Nord Départ les samedis, entre Rio de Janeiro et Manaus.

Rapide du Nord Chaque quinzaine, départ le jeudi entre Rio de Janeiro et Pará.

Rio Grande Départ tous les Jeudis entre Rio de Janeiro et Rio Grande do Sul.

La Plata Départ le 15 de chaque mois, le samedi, entre Rio de Janeiro et Buenos Aires.

New-York Mensuel pour les passagers, entre Rio de Janeiro et New-York; bi-mensuel pour les marchandises.

Nouvelle-Orléans Mensuel, entre Rio de Janeiro et la Nouvelle-Orléans.

Corumbá Bi-mensuel, entre Manaus et Corumbá.

Cuyabá Bi-mensuel, entre Cuyabá et Cuiabá.

Sergipe, Caravellas, et S. Matheus, Rio Grande, Porto Alegre, Laguna. Service spécial pour les marchandises de Buenos Aires à Manaus.

Service spécial pour le débarquement des passagers et le transport des bagages à domicile.

Agences dans tous les ports du Brésil.

Pour plus amples informations

2, 4 et 6